



... et je te dirais qui tu es

Par Surya

Le Commandeur Trip Tucker le sentait toujours quand il était observé. Quand il s'assit au mess pour lire les données sur le capteur d'anomalies que lui avait demandé de regarder le Commandeur T'Pol, il pouvait sentir les poils de sa nuque se hérissier et un frisson glacé courir dans son dos. Il posa doucement le PADD qu'il était en train d'étudier sur la table, à côté de son plateau désormais vide, et leva la tête pour croiser le regard des yeux aliens marrons, à peine plus bas que les siens. Ces yeux le regardaient maintenant avec une franche curiosité.

- « Malcom ne vous a pas dit que ce n'était pas poli de dévisager les gens ? » dit-il au petit enfant Klingon, dont le Docteur Phlox avait estimé l'âge à sept ans environ, qui se tenait debout à côté de sa table.

Le garçon secoua la tête, ses cheveux bruns indisciplinés tombant lui tombant dans les yeux. Il gardait toujours son expression curieuse. « Vous êtes Trip-Tucker, » dit-il, semblant fier d'avoir retenu son nom.

- « Ouai, » dit prudemment Tucker. Il n'avait pas eu beaucoup de contact avec le garçon depuis qu'on l'avait amené à bord. C'était le département de Reed, pensa Tucker, souriant à lui-même. Son ami n'avait pas été particulièrement heureux qu'on lui débarque cette cargaison supplémentaire particulière. « Et tu es Daroc, C'est ça ? »

- « Oui. Daroc, fils de... » Tucker regarda, horrifié, le visage du garçon se froisser et les larmes envahir ses yeux, et il se rappela les deux Klingons adultes que les MACOs avaient enterré sur le site de l'accident : les parents de Daroc.

- « Hey, hey, » dit-il doucement, posant la main sur l'épaule de Daroc. « Tout va bien se passer, ça va aller. Nous allons trouver ta famille, et ils prendront soin de toi. » Jusqu'à présent, ça avait été tout sauf simple, mais Daroc n'avait pas besoin de savoir ça. Ils avaient essayé de contacter le Haut Conseil Klingon dès qu'ils avaient trouvé le garçon, mais ils avaient été accueillis par un silence glacial. L'*Enterprise* avait attendu dans l'espace pendant trois jours, durant lesquels ils avaient fait des recherches via les canaux du quartier général de Starfleet et de l'ambassade Vulcaine, tentant de rendre Daroc à son peuple.

Daroc renifla et se redressa. Un guerrier ne pleure pas, pensa Tucker. Même un guerrier âgé de sept ans, récemment devenu orphelin.

- « Et que fais-tu ici, d'ailleurs ? » dit Tucker. Il regarda aux alentours, mais Reed n'était visible nulle part.

- « Malcolm-Reed m'a demandé de lui apporter une tasse de thé à l'armurerie, mais je n'arrive pas à atteindre les contrôles sur la machine. »

Tucker ne put réprimer un sourire. Alors comme ça, Reed avait son propre garçon de course maintenant. « Eh bien, allons voir si je peux faire quelque chose pour t'aider. »

Il mena Daroc vers le distributeur de boissons et commande le thé de Reed... noir et amer, juste comme il l'aimait. Puis il passa du visage de Daroc,

attentif, à la tasse de liquide chaud dans sa main. « Je crois que je ferai mieux de t'aider à descendre ça à l'armurerie. »

* * * * *

Ils avaient reçu l'appel de détresse trois jours plus tôt, pendant qu'ils passaient près du territoire Klingon, en route pour Denobula, où ils devaient tenter de rétablir des relations diplomatiques. Il était composé de deux mots dans un dialecte Klingon, que Sato avait traduit par, « Aidez-moi. »

- « Vous êtes sûre que c'est du Klingon ? » Demanda Reed, l'air sceptique. Son sixième sens le picotait, signalement de futurs problèmes.

- « En effet, » T'Pol observait depuis son poste, de l'autre côté du passerelle. « Les Klingons demandent rarement de l'aide. »

Le Capitaine Jonathan Archer avait mené l'équipe de secours au petit vaisseau éclairneur qu'ils avaient trouvé, écrasé sur un planétoïde, dans un système inhabité. Mais c'était Reed, accompagné d'une équipe de MACOs, qui avait trouvé le seul survivant du crash : un enfant, très petit et très effrayé, qui avait commencé à tirer sur eux maladroitement avec un disrupteur, dès qu'ils furent à portée de vue. Reed avait commencé par être doux et rassurant, ce qui semblait terrifier encore plus l'enfant, mais il avait fini par demander silencieusement aux MACOs de faire diversion pendant qu'il le contournait, passant derrière lui, et appuya son phaser contre son cou. Il avait eu le choc de sa vie quand le garçon avait fait tomber son arme et avait jeté ses bras autour du cou de Reed, sanglotant bruyamment au creux de son épaule.

- « Tout va bien, tu es en sécurité, » dit-il doucement, frottant le dos de l'enfant en le serrant dans ses bras.

Le garçon était resté accroché au cou de Reed pendant qu'il le ramené à la navette, et tout au long du voyage de retour vers l'*Enterprise*, mais Reed avait continué à lui parler gentiment, apprenant son nom et essayant de glaner des informations sur le voyage de la famille Klingon et sur sa fin malheureuse. Tout ce que Daroc avait pu lui dire, c'est qu'ils faisaient route vers une colonie où d'autres membres de sa nombreuse famille vivaient déjà.

Dans l'infirmerie, Daroc était assis sur les genoux de Reed pendant que le Docteur Phlox l'examinait.

- « Eh bien, Daroc. On dirait que tu n'as aucune blessure grave, » avait dit Phlox, rayonnant de son sourire béat. « Rien qu'un copieux repas et une bonne nuit de sommeil ne sauront régler. Veux-tu venir avec moi au mess, et nous te trouverons de quoi manger ? » Phlox était clairement impatient de prendre le jeune garçon sous son aile. Il avait souvent dit que le contact avec les enfants lui avait manqué depuis le début de son service à bord de l'*Enterprise*.

Daroc leva brièvement les yeux vers lui, mais ensuite, il avait secoué la tête et enfouit de nouveau sa tête dans l'épaule de Reed.

Reed avait sourit. « Je suis pas mal affamé moi-même. Tu peux venir avec moi si tu en as envie. »

Daroc avait hésité, puis avait hoché la tête sans la relever.

Le Capitaine eut un sourire, une lueur malicieuse dans les yeux alors qu'il observait l'interaction entre son officier d'armement et l'enfant. « On dirait que vous avez été adopté, Lieutenant. Je crois que je devrais plutôt vous assigner à la surveillance de notre invité jusqu'à ce que nous puissions le rendre à son peuple. »

- « Monsieur... » Reed avait commencé à protester. Il n'avait aucune expérience concernant la responsabilité des enfants humains, sans parler d'un Klingon. Il ne savait même pas par où commencer.

- « Il semble vous faire confiance, Malcolm. Ce n'est que pour quelques jours. »

Reed avait senti les petites mains agripper son uniforme, et il avait hoché la tête, décidant qu'une retraite tactique était probablement la meilleure option à ce moment-là. Il affronterait son officier de commandement à ce propos dans une arène un peu moins publique.

Après avoir découvert que les enfants Klingon appréciaient autant les sucreries que les enfants humains, Reed avait installé un lit de camp dans ses quartiers et s'était occupé de mettre Daroc au lit.

- « Etes-vous un grand guerrier, Malcolm-Reed ? » avait demandé Daroc pendant que Reed le couchait dedans.

Reed avait marqué une pause, se demandant comment allier ses nombreuses responsabilités avec cette expérience d'enfant alien. « Je ne sais pas si je suis grand, mais je suppose que l'on peut dire que je suis un guerrier. J'ai été choisi par le Capitaine Archer pour protéger le vaisseau. »

Daroc avait hoché la tête, ses paupières se fermant déjà. « Je veux être un grand guerrier aussi. »

- « Je suis sûr que tu en seras un. » Reed s'était souri à lui-même, se rappelant comment ce petit enfant avait tenu tête à trois soldats armés un peu plus tôt dans la journée. Il s'était retourné, pensant que Daroc était endormi, quand la voix fluette renchérit à nouveau.

- « Est-ce que vous m'apprendrez, Malcolm-Reed ? À être un guerrier ? »

Reed se retourna vers lui. « La première chose que tu dois apprendre, c'est que les guerriers ont besoin de dormir, » dit-il doucement.

- « Oui, Malcolm-Reed. » Les yeux de Daroc s'étaient refermés pour de bon cette fois, et Reed se pencha en arrière contre son bureau, observant sérieusement l'enfant qui était maintenant sous sa protection.

L'irritation qu'il avait ressentie depuis que le Capitaine lui avait assigné

cette mission avait légèrement diminué, tandis que, debout, il regardait l'enfant endormi, son petit visage paisible au repos. Au début, il s'était senti dépassé, plus terrifié à l'idée de prendre soin du garçon que par tout ce qu'il avait fait en tant que officier chargé de la défense du vaisseau phare de Starfleet. Certes, il y avait d'autres membres d'équipage bien plus qualifiés que lui pour cette tâche. Mais il ne pouvait nier le fait que Daroc s'était attaché à lui et semblait le voir comme une présence sécuritaire dans un monde devenu soudain confus. Peut-être était-ce une raison suffisante pour persévérer.

D'accord, avait-il pensé, il ferait de son mieux, même si ça n'avait rien à voir avec son expérience. Si le Capitaine voulait qu'il joue les pères adoptifs, c'est exactement ce qu'il ferait. Si un boulot en valait la peine, et cela en valait bien la peine... peu importait s'il était si intimidant.

* * * * *

- « Regardez qui j'ai trouvé, » dit Tucker, étouffant un rire pour la centième fois en voyant la chevelure bicolore de Reed, alors qu'il faisait entrer Daroc dans l'armurerie. Le blond avait presque disparu maintenant, et Reed l'avait vite coupé, le laissant avec ses racines brunes d'origine, ainsi que des petits pics blonds. Tucker déambula vers l'endroit où travaillait Reed et lui tendit son thé, tandis que Daroc se ruait vers un petit établi de l'autre côté de la pièce. Il commença à examiner le pistolet phaser à démantelé qui reposait dessus.

- « Merci, » dit Reed, buvant une gorgée du thé avant de se remettre à examiner les données de l'artéfact alien que Tucker et le Capitaine avaient scanné avec de se crasher dans le désert quelques jours plus tôt. Il commençait à penser que c'était peut-être à la base une partie d'un système de défense plus gros, mais les données étaient incomplètes, donc il ne pouvait pas en être sûr.

- « Tu es sûr que c'est sage de l'avoir ici ? » dit Tucker à voix basse, alors qu'il regardait Daroc s'amuser avec son jouet de fortune.

Reed l'observa par-dessus son épaule. « Que suggères-tu ? Le laisser dans mes quartiers toute la journée ? » dit-il tout bas également. « Le Capitaine a peut-être pensé que c'était marrant de me presser pour que je m'occupe de lui, mais comme il n'a pas jugé bon de me soulager de n'importe laquelle de mes autres tâches, il n'y a pas grand chose que je puisse faire d'autre. »

Tucker hocha la tête. « Mais tout de même, ce n'est pas un peu dangereux, avec toutes ces armes autour ? »

- « Chacune d'entre elles est verrouillée et nécessite un code de commande avant de pouvoir être utilisée. »

- « Et pour celle-ci ? » Tucker indiqua d'un signe de tête l'établi.

Reed se mit à rire doucement. « C'est un vieux Mark One avec la cellule de puissance désactivée. Tu ne crois tout de même pas que je lui ai donné l'un des nôtres pour jouer avec ? »

Tucker secoua la tête, étonné.

- « C'est une culture guerrière, Trip, » continua Reed honnêtement. « Il s'intéresse aux armes et au combat, et s'il y a bien une chose que je puisse lui enseigner, c'est bien cela. Et s'il est là, au moins, je peux garder un oeil sur lui. » Reed s'arrêta et s'essuya le front avec lassitude. « Rappelle-moi de ne jamais devenir un père célibataire. »

Tucker regarda de plus près son ami. Reed avait des cernes sous les yeux, et les traits tirés. Il avait l'air épuisé.

- « Tout va bien ? » dit Tucker, la voix pleine d'inquiétude en posant sa main sur l'avant-bras de Reed.

Reed hocha la tête. « Ça va très bien. »

- « Vraiment très bien ou le « très bien de Malcolm » ? » lui demanda Tucker.

Reed jeta un oeil vers l'endroit où jouait Daroc. L'enfant ne faisait pas du tout attention à leur conversation. « Il fait des cauchemars. A propos du crash. Sur le fait d'être perdu et seul sur une planète étrangère. Et ses parents lui manquent. » Il s'arrêta un instant. « Et ça n'aide pas de savoir qu'ils ont été tués par leur propre peuple. Comment je pourrais lui dire ça ? »

- « Vraiment ? » Tucker haussa les sourcils.

Reed hocha la tête, affirmatif. « Les signatures des armements étaient définitivement Klingones, mais il n'y a aucune indication sur la raison pour laquelle ils ont été attaqués. Le vaisseau colon était à peine armé selon les standards Klingon. Ils ne représentaient que difficilement une menace. » Il jeta de nouveau un regard vers Daroc. « Phlox dit qu'il s'en remettra très vite, mais pendant ce temps-là, moi, je ne dors pas beaucoup. »

- « Et pas de temps mort, » ajouta Tucker, sachant combien la solitude était précieuse à Reed des fois. Surveiller Daroc était un devoir de chaque instant, en plus du travail habituel de Reed. « Je vais te dire... Pourquoi ne pas demander à Hoshi ou quelqu'un d'autre de surveiller Daroc pendant un petit moment cet après-midi, pour que nous puissions aller à la salle de sport ? »

- « Crois-moi, j'adorerai ça, » soupira Reed, « mais je ne pense pas qu'on puisse encore le laisser seul avec quelqu'un d'autre pour l'instant. Il est encore très fragile. »

- « Ok, pas de souci. Et que dirais-tu d'un film ? tu pourrais l'amener chez moi, pour manger un morceau... Il doit bien y avoir quelque chose qui convienne aux gamins dans la base de données. »

Reed y réfléchit pendant un petit moment. « Merci. Ce serait bien. » Il fit un geste vers le PADD que Tucker tenait. « Et comment se passe ta chasse au

capteur fantôme ? »

Tucker fronça les sourcils, se passant une main dans les cheveux. « Pas très bien. Chaque système que j'ai ciblé a déjà été vérifié. Soit nous avons un problème intermittent quelque part que je n'arrive pas à détecter, soit il y a vraiment un truc qui cloche là-bas. »

- « Un navire masqué ou quelque chose dans le genre ? » dit Reed, ses sens immédiatement en alerte.

Tucker haussa les épaules, secouant la tête. « Ça se pourrait, je suppose. C'est difficile à dire, avec aussi peu de données. Tout ce que nous avons, c'est une source EM intermittente. »

- « On ne peut pas être trop prudent. Donne-moi une copie, et je la comparerai à nos contacts Romuliens répertoriés. »

- « Bien sûr, » dit Tucker tandis que Reed prenait le PADD et chargeait les données dans sa console. « Je voulais de toute manière avoir un regard neuf dessus. Je ferais mieux de retourner sur la passerelle voir si T'Pol's a trouvé d'autres anomalies. On se voit ce soir, vers 19 heures ? »

Reed hocha la tête, et Tucker partit.

* * * * *

Archer regarda l'écran principal. « Que voulez-vous dire... Vous ne voulez pas de lui ? »

- « Les parents de l'enfant étaient des renégats, » dit le porte-parole Klingon, dédaigneux. « Des fugitifs qui ont fui l'Empire et qui se sont cachés. Ils n'avaient aucun honneur, et donc lui aussi. Aucune famille respectable n'adopterait un tel enfant. »

- « Mais... C'est un enfant ! » Protesta Archer, impuissant. Il avait attendu pendant trois jours que les Klingons daignent les contacter, et maintenant, il ne pouvait croire ce qu'il était en train d'entendre. Il savait que les Klingons adhéraient à un code de l'honneur stricte, mais il avait également entendu dire que les liens familiaux étaient importants dans la société Klingone. Il trouvait l'attitude, face à un orphelin, du représentant officiel tout à fait... étrange. « Que nous suggérez-vous de faire avec lui ? » demanda-t-il.

Le Klingon haussa les épaules. « Ce que vous voudrez. »

Archer réfléchit rapidement, tout en gardant son meilleur comportement diplomatique, se rappelant de ce que Reed lui avait dit à propos de ses conversations avec le garçon. « Nous pensons que certains membres de sa famille vivent peut-être près de notre position actuelle. Avec votre permission, nous aimerions pénétrer sur votre territoire et les rechercher. » Il sourit, montrant plus de cordialité que ce qu'il ressentait. « Ce problème n'a pas besoin de vous

causer plus... d'inconvénient. »

Le porte-parole Klingon se pencha en avant, découvrant ses dents d'une manière menaçante. « Un vaisseau étranger sur notre territoire *est* un inconvénient ! Je vais envoyer une patrouille dans cette région. Si vous vous approchez de notre frontière, on vous tirera dessus ! »

La transmission s'interrompit brutalement, et le Capitaine jeta un oeil alentour sur la passerelle. Tucker, qui était debout à côté de la console de T'Pol, Mayweather, Sato, et même T'Pol elle-même se regardaient les uns les autres dans l'incompréhension la plus totale.

- « Et bien, » dit Tucker, rompant enfin le silence, « qui va annoncer la bonne nouvelle à Malcolm ? »

Archer, satisfait d'entendre l'humour noir sous-jacent dans ses paroles, se renfrogna simplement en s'éloignant de la passerelle, se dirigeant vers l'armurerie. Et voilà pour leur mission, pensa-t-il sombrement : reconstruire des alliances avec qu'ils avaient appelés autrefois des amis et faire des rencontres pacifiques avec de nouvelles espèces aliens.

* * * * *

- « Alors, quel est le plan maintenant ? » Demanda Tucker à Reed quand ils s'assirent, chacun à une extrémité de la couchette de Tucker, après la fin du film. Daroc était recroquevillé entre eux, endormi.

- « Eh bien, nous ne pouvons le garder ici, » répondit Reed sur le même ton calme. « Et je ne suis pas pour le renvoyer sur Terre non plus. Est-ce que tu peux imaginer ça : être élevé dans une culture totalement étrangère à la sienne ? »

Tucker secoua la tête, d'accord avec lui. Il ne pouvait pas imaginer un enfant humain grandir et être envoyé à l'école sur Kronos. Ce serait tout aussi étrange pour un enfant Klingon sur Terre.

- « Travis et Hoshi vont réexaminer la boîte noire dans la matinée, » continua Reed, « pour voir si ils peuvent trouver quelque chose d'utile. Peut-être qu'ils peuvent retracer la route du vaisseau. Daroc a mentionné son grand-père et un oncle, donc nous savons qu'il a de la famille quelque part. Le seul problème, c'est de les trouver. »

- « Et pendant ce temps, tu joues toujours les pères adoptifs ? »

Reed hocha la tête, baissant les yeux vers son petit protégé. « Le Capitaine s'est excusé, tu sais, pour m'avoir ordonné de faire cela. Il m'a proposé de confier Daroc au Docteur Phlox, mais ce ne serait pas juste de faire ça à Daroc maintenant. Ce n'est pas une espèce de jouet sensible que l'on peut jeter quand il n'est plus marrant, balancé de la maison et envoyé en internat, avec des parents bien intentionnés mais distants... » Reed s'interrompit en remarquant que

Tucker le regardait curieusement, et réalisa qu'il avait parlé dans un murmure passionné. « Je suis désolé, » dit-il plus calmement, « Je ne veux simplement pas reproduire les mêmes erreurs que mes parents. Et au moins, le Capitaine m'a assigné une aide supplémentaire à l'armurerie maintenant, et je peux donc effectuer un quart réduit et passer plus de temps avec lui. » Il passa sa main doucement dans les cheveux noirs et épais de Daroc. « C'est drôle. Je n'ai jamais pensé pouvoir être père avant, soit à cause de mon expérience ou à cause de mon tempérament, mais ça... Je ne sais pas. C'est en quelque sorte une récompense. »

- « Ouai, je sais ce que tu veux dire, » répondit doucement Tucker, le regard perdu dans le lointain pendant un instant. « Je souhaiterais juste... » il s'arrêta, secouant la tête.

- « Est-ce que tu veux toujours avoir des enfants un jour, Trip ? » dit Reed doucement, se rappelant l'enfant que le leader de Terra Prime, Paxton, avait créé en utilisant l'ADN de Tucker et T'Pol. « Avec T'Pol ? »

Tucker soupira. « Nan, ça fait longtemps maintenant. Elle... ce n'est pas ce que nous voulons. »

Reed s'approcha et tapota la jambe de Tucker pour le réconforter. « Mais tu as toujours dit que tu espérais voir un Charles Tucker quatrième du nom, un jour. »

Tucker émit un bref rire sardonique. « Ouai, j'ai dit ça, hein ? Mais maintenant... Je ne sais pas, Malcolm. Après toute l'histoire avec Paxton et Elizabeth, je ne suis pas sûr d'avoir un jour la chance d'être réellement un père, tu vois ? » Soudain, il s'ébroua, ses yeux perdant cet air lointain, et leva de nouveau les yeux vers Reed. « Bon sang, comment on en est arrivé à parler de ça ? Je suis désolé, Malcolm, j'étais supposé t'offrir une pause, pas de t'étaler mes ennuis. »

- « Ça va, Trip, » sourit Reed. « Dieu sait que tu m'as aidé et écouté assez souvent. Mais, » Reed se leva de la couchette et souleva Daroc, encore endormi, le tenant sur sa hanche comme s'il l'avait déjà fait depuis des années, « je pense qu'il est temps de le ramener à mes quartiers. »

* * * * *

- « Je crois que j'ai trouvé quelque chose. »

Travis Mayweather leva les yeux en entendant la note d'espoir dans la voix de Hoshi Sato. Tous les deux s'étaient confortablement installés, ces dernières heures, dans le centre de commandement, travaillant sur l'enregistreur de vol du vaisseau Klingon abattu. Jusque là, ils n'avaient pas eu beaucoup de chance. Pas seulement à cause des données lourdement cryptées, mais l'enregistreur lui-même avait été sévèrement endommagé dans le crash. Mayweather avait simulé

un transfert de puissance et construit une interface de fortune, et maintenant, Sato utilisait ses capacités linguistiques pour créer des algorithmes de décryptage. C'était une tâche frustrante, et ils n'avaient aucun moyen de savoir s'ils ne réussissaient pas à casser le cryptage, ou si les données étaient simplement trop corrompues pour être récupérées. Pourtant, après avoir lu le dossier que Reed avait découvert dans le bureau de l'Amiral Boone.... qui avait été pour beaucoup dans le décryptage qu'elle avait fait des dossiers de Degra, quand Archer, Reed et elle avaient recherché l'arme Xindi... Sato avait une nouvelle confiance en ses capacités, et elle persévéra. D'une certaine manière, être surveillée par une unité d'opérations spéciales à cause de ses compétences linguistiques était... flatteur.

- « Là ! » dit-elle triomphalement, faisant un dernier ajustement à son programme, et les données cryptées fleurirent sur l'écran.

Mayweather se rapprocha et regarda par-dessus son épaule. « Ça ressemble à des informations de navigation, » dit-il, faisant défiler les chiffres en un glissement e doigt. « On dirait qu'ils venaient de ces coordonnées, » réfléchit-il.

- « C'est bien à l'intérieur de l'espace Klingon, » Observa Sato.

- « Et ça, ça ressemble à des violentes corrections de trajectoire. » Il cliqua plus bas sur la liste, et Sato y jeta un coup d'oeil. Les chiffres ne signifiaient rien pour elle, mais apparemment, ce n'était pas le cas pour un pilote expert.

- « Des manoeuvres d'évidement ? A partir du moment où ils ont été attaqués ? » pensa Sato.

- « Ça se pourrait. Ils étaient vraiment proches de la frontière quand ces corrections ont commencé. »

Sato prit une décision. Elle appuya sur le bouton pour activer le système de communication. "Enseigne Sato au Capitaine Archer. L'Enseigne Mayweather et moi avons trouvé quelque chose, Monsieur. Pouvez-vous venir au centre de commandement ? »

- « J'arrive toute de suite, Enseigne, » répondit la voix du Capitaine. Il arriva quelques instants plus tard, suivi par T'Pol, et les deux enseignes expliquèrent rapidement leurs découvertes. « Mais nous ne savons toujours pas où ils allaient ? » grogna le Capitaine. « Starfleet nous veut à Denobula... Et j'aimerais finir par y arriver. Et là, maintenant, nous sommes une proie facile pour des Klingons ou des Romuliens qui décideraient de passer par là. Nous devons bouger de là. »

- « Nous pouvons extrapoler la trajectoire qu'ils allaient prendre avec d'être attaqués, » dit Mayweather, rongé par le doute, « mais il n'y a aucune garantie qu'ils aient pris un chemin direct. Ça pouvait être simplement la trajectoire idéale pour passer la frontière. »

- « En effet, » intervint T'Pol. « S'ils savaient qu'ils étaient suivis, il est logique de supposer qu'ils tentaient de conduire leurs poursuivants loin de leur destination. »

- « Les manoeuvres d'évidement concordent avec ces changements de cap, » nota Mayweather.

Sato avait l'air perplexe. « Nous pensons qu'ils se dirigeaient vers une colonie Klingon, n'est-ce pas ? » Archer hocha la tête. « Pourquoi y aurait-il une colonie Klingon en dehors de l'espace Klingon ? Et pourquoi une famille serait-elle descendue simplement en essayant d'aller la visiter ? »

- « La politique intérieure de l'Empire Klingon est notoirement instable, » ajouta T'Pol. « La balance du pouvoir change constamment alors que les allégeances entre les grandes maisons se forment et se défont. Ils sont ouvertement intolérants envers ceux qui ne souhaitent pas vivre sous le contrôle du Haut Conseil. »

Sato hocha la tête en signe de compréhension, et Archer soupira, se passant une main sur le visage. « Quelle est la portée de ce vaisseau, Travis ? » demanda-t-il. « Y-t-il une chance pour que nous puissions mettre en place un réseau de recherche et le couvrir en quelques jours ? »

- « Non, Monsieur, » dit Mayweather. « Leur vaisseau pouvait monter jusqu'à warp 2. La zone serait beaucoup trop grosse pour que nous effectuions nous-mêmes les recherches. » Il fit une pause, ses yeux s'illuminant quand une idée lui vint soudain à l'esprit. « Mais il y a peut-être un autre moyen. »

Sato et Archer le regardèrent d'un air interrogateur.

- « La colonie Klingon a bien dû obtenir ses équipements quelque part, Monsieur » expliqua Mayweather, « et d'après ce que nous avons appris, ça ne viendrait pas des autres Klingons. Nous ne sommes qu'à quelques années-lumière de la route marchande de l'ECS *Faraday*. Nous pourrions contacter le Capitaine Xavier et voir si elle a entendu parler de quelque chose. »

Archer hocha la tête. « Faites-le, Travis. » Il se tourna ensuite vers T'Pol. « Pendant ce temps-là, reprenons notre route vers Denobula, warp 2, et faites un scan pour trouver tout ce qui ressemble à des colonies sur le chemin. » Il tapota l'épaule de Sato en partant. « Bon travail, Enseigne, » la complimentait-il.

* * * * *

- « Tu avais dit que tu m'apprendrais, Malcolm-Reed ! » hurla Daroc, sautant sur le lit de Reed. « Tu avais dit que tu me montrerais comment être un guerrier. Tu avais promis ! »

Reed n'arrivait pas à se rappeler d'une telle promesse, mais Daroc se rappelait les choses très différemment. Maintenant qu'il avait surmonté le

changement initial, le garçon semblait avoir une énergie débordante. Il bavardait sans cesse, posait des questions sans arrêt sur tout ce qu'il voyait, mais surtout il le harcelait sur son histoire de devenir un guerrier, de vouloir que Reed lui apprenne comment se battre. C'était la fin d'une journée très longue, et Reed se sentait un peu à bout de nerfs.

Il ouvrit la bouche pour aboyer sur Daroc, mais avant de pouvoir parler, un souvenir refit surface :

- « *Papa ! Papa, tu m'apprendras à naviguer cette fois ? S'il te plaît ?* » *Sa propre voix enfantine surgissant, dès que son père avait débarqué. C'était une promesse que le Commandeur Stuart Reed avait faite à son fils lors de sa dernière permission.*

- « *Du calme, Malcolm,* » *survint le ton rieur de sa mère, « Laisse ton père rentrer et ôter son uniforme d'abord. »*

Le souvenir de son père, grand et imposant dans son uniforme de la Royal Navy, riant quand il prenait le jeune Malcolm Reed sur ses épaules.

Et il apprit à Malcolm, et finalement à sa petite soeur Maddy, comment manoeuvrer leur propre petit canot, comment lire les vagues, les courants et les vents. Ça avait été un joyeux été.

Reed soupira, jetant un oeil par-dessus son épaule vers sa couchette, réprimant une grimace en remarquant les draps froissés reposant au sol. Il est exactement comme moi, pensa-t-il, et je suis exactement comme...

Il comprit soudain. Comme la plupart des enfants, lui aussi avait sollicité l'attention et l'approbation de son père à un âge très précoce. D'une certaine manière, c'était exactement ce qu'était en train de faire Daroc avec lui. Daroc avait subitement perdu ses parents, et l'enfant l'avait choisi lui comme substitut à son père. Ça se tenait. La première fois qu'ils s'étaient rencontrés, il avait désarmé le petit Klingon. De tous les membres d'équipage à bord, Reed était celui qui avait le plus incarné l'esprit guerrier pour Daroc.

Reed se rappelait les fois où son père était parti en mer pendant des mois. En tant qu'adulte, il comprenait que ça avait été nécessaire, que ça faisait partie de la vie d'un marin officier, mais l'enfant qu'il avait été pouvait encore se rappeler la déception et le rejet qu'il avait ressenti, et, inversement, son ressentiment croissant à chaque fois que son père repartait.

Alors qu'il fixait le regard plein d'espoir de Daroc, il sut qu'il ne pouvait pas lui faire endurer cela. Il ne savait toujours pas s'il ferait un bon père, mais il décida de faire tout ce qui était en son pouvoir pour protéger cet enfant de toute souffrance, blessure, émotionnelle ou autre.

- « *Allez, viens,* » dit-il, se levant de son bureau et répondant au sourire qui illumina immédiatement le visage de Daroc. « *Laisse-moi me changer, et ensuite nous irons à la salle de sport pour que tu me montres ce que tu sais faire.* »

Peu de temps après, Reed était à genoux sur le tatami, permettant à son protégé de 7 ans de tabasser le pad qu'il tenait contre sa poitrine avec des coups de pieds et des coups de poings. Il devait admettre que le garçon était plein d'énergie, et avait même quelques talents, mais Reed n'essayait même pas de riposter. Si Daroc devait apprendre à se battre comme un Klingon, il aurait besoin de plus qu'un punching-ball statique.

- « Bien, Daroc, » dit-il, posant le pad à côté de lui et s'asseyant sur ses genoux. « Mais que ferais-tu si ton adversaire était plus grand et plus fort que toi ? »

Daroc se redressa de toute sa hauteur. « Je gagnerai encore ! »

Reed étouffa un sourire en voyant l'attitude typique Klingone.

« Comment ? » le mit-il au défi.

Reed était bien préparé pour le coup que Daroc porta à sa poitrine. Il le contra d'un bras et plongea sur le côté, attrapant Daroc au moment où il perdait l'équilibre, et l'envoya au tapis. Daroc se tortilla, essayant de se libérer de l'étreinte de Reed, et leur session d'entraînement se transforma bientôt en un combat de lutte et de chatouilles.

- « Tu abandonnes ? » Demanda Reed, finissant par épinglez Daroc sur le tapis.

- « Oui, j'abandonne ! » Cria Daroc, secoué par un rire incontrôlable.

Reed le libéra, l'observant attentivement au cas où le garçon essaierait de prendre son professeur par surprise. « Et maintenant, voudrais-tu apprendre comment plaquer quelqu'un qui est plus grand que toi ? »

Daroc hocha la tête, enthousiaste.

Reed jeta un regard vers l'autre côté de la pièce, où le Sergent Malloy était occupé à soulever de la fonte. Malloy faisait plus de deux mètres de haut et était bâti comme un mur de briques. C'était également un vieil élève du cours de tai chi de Reed, ce qui faisait de lui l'homme idéal pour la démonstration. Il saurait à quoi s'attendre.

- « Malloy, est-ce que je peux me servir de vous un instant ? » demanda Reed.

- « Oui, Monsieur, » dit Malloy, marchant pour rejoindre Reed sur le tatami.

Reed était debout au milieu du tapis, détendu, tout le poids sur la pointe des pieds, attendant l'attaque de Malloy qui lui tournait autour. Malloy le frappa directement par derrière, tentant un coup de pied circulaire vers la tête de Reed. Reed plongea et glissa, saisit la jambe au lieu de la bloquer, contrôlant sa course, déséquilibrant alors Malloy. Il projeta ensuite son poids vers l'avant, poussant l'homme, plus lourd que lui, à terre sur le tapis, passant par-dessus lui. Malloy atterrit violemment, tandis que Reed, se remit sur ses pieds avec une grâce toute féline.

- « Merci, Malloy, c'était très bien. » Reed s'adressa à l'homme qui se relevait du tatami. Il regarda ensuite Daroc, qui était debout, en train de les fixer tous les deux, les yeux écarquillés. « C'est un mouvement d'un ancien art-martial humain, appelé tai chi chuan. » expliqua-t-il. « Maintenant, ça prend beaucoup de temps pour apprendre ce que je viens juste de faire, mais aimerais-tu commencer à le faire ? »

Daroc hocha la tête, enthousiaste. « Oui, Malcolm-Reed. »

* * * * *

- « Monsieur, j'ai une transmission venant du ECS *Faraday*, » dit Sato depuis son poste sur la passerelle. « C'est un enregistrement. »

- « Diffusez-la, » ordonna Archer, levant les yeux vers l'écran principal tandis que l'image d'une belle femme d'âge moyen apparaissait.

- « Ici le Capitaine Marina Xavier du ECS *Faraday*, avec un message pour l'Enseigne Travis Mayweather, » commença l'enregistrement.

Mayweather leva les yeux vers l'écran, rougissant que l'on s'adresse personnellement à lui sur la passerelle.

- « Je suis désolée, Travis, » continua le Capitaine Xavier. « J'ai bien peur de n'avoir aucune information à vous donner. Nous avons livré un groupe de Klingons, à l'occasion, mais toute notre affaire a été réglée par le bureau de traites à Darvell. Nous n'avons jamais fait affaire avec la colonie, et nous ne connaissons pas de façon sûre sa localisation. » Elle haussa les épaules. « Je suis désolée de ne pas pouvoir plus vous aider. Xavier, fin de communication. »

Archer soupira, se retournant alors que l'écran principal se vida. C'était une autre impasse. Du coin de l'oeil, il vit Tucker, assis à la console tactique, baisser la tête en un signe caractéristique de frustration.

Tucker soupira, levant de nouveau les yeux. « Je suppose que nous devons nous mettre à la recherche de ce bureau de traites, voir si nous pouvons les trouver ? » suggéra-t-il.

- « C'est à une sacrée distance de notre trajectoire, si c'est une autre impasse, » répliqua Archer. « Maintenons notre course vers Denobula et nous verrons si nous pouvons avoir de nouvelles informations en chemin. »

- « Capitaine, » T'Pol attira son attention, « Je détecte de nouveau la lecture du capteur anormale. »

- « Encore ? » Archer se tourna vers Tucker.

- « J'ai lancé tous les diagnostics que je connais, et j'en connais, Cap'n, » protesta Tucker. « Il n'y a aucune anomalie dans le système... du moins, rien que je ne puisse détecter. Aucune, à moins qu'elle ne puisse se réparer miraculeusement elle-même ensuite. Malcolm pense qu'il pourrait y avoir quelque

chose dehors, mais la signature énergétique ne correspond à aucun vaisseau Romulien de notre connaissance. »

- « Où se trouve-t-elle, T'Pol? »

- « Localisation Un Huit Zéro, Point... » Elle hésita... « Un Huit Zéro. »

- « Directement derrière ? »

- « Oui. »

- « Ça semble être plus qu'une coïncidence, » Réfléchit Archer.

- « Monsieur, nous pouvons essayer d'envoyer une impulsion compressée dans cette direction, » dit Sato. « S'il s'agit d'un navire camouflé, nous pourrions obtenir une lecture de cette manière. »

- « Faites-le, » ordonna Archer. « Capteurs à l'arrière sur le viseur principal. »

Sato envoya l'impulsion. Ils observèrent l'écran anxieusement, au moment où il y eut un flash. L'image d'un petit vaisseau apparut, juste un instant.

- « Je reconnais cette configuration... » murmura Tucker, les doigts courant sur le clavier tandis qu'il cherchait des informations utiles dans la base de données.

- « Contactez-les, Enseigne, » dit Archer, faisant un signe de la tête à Sato. Elle lui retourna son hochement pour dire que le canal était ouvert. « Ici le Capitaine Archer du navire terrien *Enterprise*, je m'adresse au vaisseau situé derrière nous. Merci de vous identifier. »

- « Cap'n, C'est... » commença Tucker, juste au moment où l'écran principal se transformait pour montrer l'image d'un alien femelle très familier, la première espèce qu'ils avaient rencontrée : un Xyrellian.

- « Ahlenn ? » Souffla Tucker.

- « Capitaine Archer, mon nom est Amaar, » entonna-t-elle musicalement. « La femme que vous avez connue il y a six ans était ma mère, et je suis venue, » elle tourna le regard vers Tucker, « pour chercher mon père. »

* * * * *

Tucker était debout dans le sas, nerveux. Le cycle de décompression était presque complété, et, dans quelques minutes, il allait voir, face à face, la femme qui disait être sa fille.

Les Xyrellians furent une des premières races aliens qu'ils avaient rencontrées, du temps où ils avaient imaginé que l'exploration était simplement le fait d'errer dans l'équivalent galactique de la cour de quelqu'un et de dire « bonjour ». Ça, c'était avant d'avoir entendu parler des Andoriens et des Tellarites, sans parler des Xindi et des Romuliens. Il avait l'impression qu'une éternité s'était passée depuis sa première aventure à bord d'un vaisseau alien,

mais en réalité, ça faisait seulement un peu plus de six ans. Se pouvait-il que cette femme eût grandi si vite depuis l'embryon qu'il avait porté ?

Tandis qu'il pensait à cela, sa main s'égara sur le côté gauche de sa cage thoracique, venant distraitemment se poser au-dessus de l'endroit où l'embryon avait été implanté... l'enfant d'Ahlenn's. Quand il avait découvert qu'il était "enceint," il s'était d'abord senti désorienté et trahi, puis il avait admis ce fait, et en avait été terrifié. Tout ce qu'il voulait à ce moment-là, c'était de retrouver les Xyrillians et qu'on lui enlève l'embryon... jusqu'au moment où Ahlenn avait scanné le renflement sur son torse et avait déclaré, « Elle a l'air d'être en très bonne santé. »

- « Alors c'est une fille ? » dit-il, intrigué. Tout d'un coup, ce n'était plus une chose, un corps étranger vivant en lui. C'était un bébé, une petite fille, et bien qu'elle ne fût pas génétiquement son enfant, il avait eu un sentiment de responsabilité, protecteur, et, chose tout à fait inattendue, de l'affection.

Mais il était trop tard pour changer d'avis... non pas qu'il l'eût voulu, pas vraiment, mais alors que le médecin the Xyrillian travaillait avec Phlox pour transférer le bébé à un nouvel hôte, il aurait voulu avoir plus de temps pour parler de ces choses avec Ahlenn. Ça l'avait frappé de voir à quel point ils en connaissaient si peu sur la société Xyrillian. Il savait que le mâle Xyrillian qui avait été d'accord pour être l'hôte n'était pas le mari ou le compagnon d'Ahlenn. Qui prendrait soin du bébé une fois qu'il était né ? Est-ce que tous les trois deviendraient une famille ? Et comment fonctionnaient les familles Xyrillian ? Est-ce qu'Ahlenn parlerait à sa fille de son flirt bref avec l'ingénieur humain ?

Le son de l'ouverture du sas le ramena au présent.

- « Commandeur Tucker, » dit Amaar en s'approchant de lui. « C'est bien de pouvoir enfin vous rencontrer en personne. » Elle tendit les deux mains et, instinctivement, Tucker les prit dans les siennes. Il sentit le doux sifflement de son champ bio-électrique au moment où elles se touchaient... la même impression qu'il avait eue quand Ahlenn avait touché ses lèvres toutes ces années auparavant.

Il se recula rapidement.

- « Est-ce que ça vous a fait mal ? » demanda Amaar, son inquiétude se faisant ressentir dans sa voix musicale.

- « Non. » Dit Tucker d'un air piteux. « C'est juste que la dernière fois que j'ai touché l'un d'entre vous... »

- « ... vous avez fini avec moi, » finit-elle pour lui, l'humour étincelant dans ses yeux verts brillants.

- « Eh bien, ouai, » dit-il, répondant à son sourire.

- « Je suis sûre que vous vous posez beaucoup de questions, Commandeur, » dit Amaar, revenant aux affaires. « Y-a-t-il un endroit où nous puissions aller discuter ? »

- « Ouai, mais si vous n'y voyez pas d'inconvénient, j'aimerais aller d'abord à notre infirmerie, juste pour m'assurer que vous êtes bien celle que vous dites être. Désolé. » Tucker haussa les épaules en s'excusant.

- « Vous vous méfiez ? » dit Amaar d'un air interrogateur.

- « Nous avons appris à être un peu plus prudents à propos de ceux que nous laissons monter à bord, depuis notre dernière rencontre avec votre peuple, » expliqua-t-il.

Elle hocha la tête. « Une sage précaution. Je vous suis jusqu'à votre infirmerie. »

* * * * *

- « Alors ? » dit Tucker impatientement, tandis que Phlox levait les yeux de son scanner.

- « Votre génome est identique aux analyses que j'ai faites de l'embryon alors qu'il était implanté dans Monsieur Tucker il y a six ans. » Le Docteur avait adressé ses commentaires à Amaar. « Cependant, votre physiologie semble légèrement inhabituelle pour un Xyrillian. »

- « Vous voulez parler de ma capacité à tolérer un environnement à basse-pression ? Nos médecins l'ont remarqué quand j'étais enfant. Ils croyaient que c'était un résultat de mon processus de développement exceptionnel. »

Phlox hocha la tête sagement. « Il est possible que l'exposition à notre environnement au début de votre développement embryonnaire vous a permis de mieux le supporter devenue adulte. »

- « Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, Doc, Amaar et moi avons beaucoup de retard à rattraper, » l'interrompt Tucker. Maintenant qu'ils avaient vérifié l'identité de la jeune femme, il était impatient d'en apprendre plus sur elle. « Tout est ok, non ? Je peux lui faire faire un tour ? »

- « Bien sûr, Commandeur, » répondit Phlox tandis que Tucker aidait Amaar à descendre du biolit. « N'hésitez pas à revenir me voir, » leur cria-t-il alors que Tucker faisait passer la porte de l'infirmerie à Amaar.

* * * * *

- « Peut-être devrais-tu d'abord me parler d'Ahlenn, » dit Tucker pendant qu'ils s'installaient dans le petit salon arrière... celui qui donnait sur les nacelles de distorsion. Ça avait toujours été l'endroit favori de Tucker pour simplement s'asseoir et réfléchir. « Que lui est-elle arrivée, une fois rentrée sur...Therra, c'est bien cela ? Comment va-t-elle maintenant ? »

Amaar soupira tristement en s'asseyant à côté de lui sur le canapé. Depuis qu'elle était montée à bord, Tucker avait été incapable de détacher ses yeux de ceux, verts et lumineux, de la jeune femme, de sa peau irisée, de son uniforme argenté moulant. « Ma mère est morte il y a quelque mois. »

Tucker senti une boule se former dans sa gorge. « Comment ? Que s'est-il passé ? »

- « Vieillesse, Commandeur. »

- « Appelle-moi Trip. Mais Ahlenn n'était sûrement pas si vieille ? »

- « Si, elle l'était, Trip. Les Xyrillians vieillissent approximativement cinq fois plus vite que les humains. »

Quand elle dit cela, Tucker réalisa qu'elle avait raison. Phlox avait estimé la durée de sa grossesse à huit semaines si l'on n'avait pas stoppé sa course. Et maintenant, six ans plus tard, Amaar était devenue une jeune adulte. Mais il ressentit tout de même un étrange sentiment de perte à la pensée qu'il ne reverrait jamais Ahlenn.

Il regarda Amaar pensivement. « C'est pour cela que tu es partie à ma recherche ? »

Elle baissa les yeux et hocha la tête. « Ahlenn et l'homme qui a accepté de me porter à votre place se sont séparés dès que la phase de nutrition a été achevée, comme s'ils s'étaient mis d'accord avant. C'est... inhabituel, sur Therra, de vivre avec seulement une mère. Et quand j'ai été assez âgée pour commencer à poser des questions sur mon père, elle m'a parlé de l'ingénieur alien qu'elle avait mis enceint par inadvertance. » Amaar interrompit son monologue. « Elle était vraiment désolée. »

Tucker hocha la tête. « Je sais. Elle me l'a dit. »

- « Nous te considérons toutes les deux comme mon vrai père, et je me suis toujours demandé à quoi tu ressemblais... Si tu n'avais jamais pensé à moi. »

- « Quelques fois, oui, » admit Tucker. Il avait pensé à elle beaucoup plus depuis l'année dernière, depuis Elizabeth. Comme il l'avait dit à Reed, il avait toujours cru avoir des enfants un jour, mais quand le bébé qui avait été conçu en clonant son ADN et celui de T'Pol avait perdu son bref combat pour la vie, il avait commencé à réfléchir sur sa précédente expérience en matière de paternité : sur ses relations avec Lorian, le fils à moitié Vulcain d'une réalité alternative qui l'avait trahi, et sur le bébé Xyrillien qu'il avait si facilement abandonné. Il avait commencé à se demander s'il n'aurait jamais des enfants normaux, humains... et s'il serait même sage d'essayer d'en avoir.

- « Après la mort de ma mère, je savais que je voulais te trouver, » continua Amaar après une pause. « Je suis ingénieur, comme ma mère.... comme toi... alors je me suis procuré un vaisseau, et rentrée en contact avec autant de vaisseaux aliens que je pouvais, jusqu'à ce que je découvre un marchand qui était au courant de toutes vos allées et venues. Ça n'a pas été facile de te trouver. »

- « Je suis content que tu aies réussi, » dit Tucker, réalisant, alors qu'il prenait sa main, que c'était la vérité. Son champ bio-électrique fit courir une vibration plaisante sur son bras.

- « J'ai suivi votre trajectoire pendant de nombreux jours, mais mon vaisseau n'est pas aussi rapide que l'*Enterprise*, et son réseau de communication n'est pas aussi puissant. On aurait dit que, chaque fois que j'étais arrivée assez près pour vous saluer, vous vous éloigniez à nouveau. »

- « Et nous pensions que nous avons une anomalie au niveau des capteurs. » Sourit Tucker. « Tu sais, la prochaine fois que tu essaieras de chercher quelqu'un, ce serait une bonne idée de désengager le dispositif furtif sur ton vaisseau. Ça sera beaucoup plus facile pour les types de te voir une fois que tu les auras trouvés. »

Amaar eu l'air surpris. « Bien sûr. J'ai bien peur de l'avoir oublié... C'est une habitude, chez mon peuple, de se cacher quand on voyage. Nous sommes vraiment très solitaire par nature, et quand on vit si près du territoire Klingon, il est sage de rester le plus discret possible. »

- « Ne m'en parle pas..., » dit Tucker, levant les yeux.

Amaar se redressa. « D'accord, je me tais... »

- « Non, non, » La coupa Tucker, gloussant à cause du malentendu. « Je ne voulais pas te dire de ne plus parler. C'est juste une façon de parler 'Je sais de quoi tu parles.' »

- « Ah, oui, je comprends. »

- « Nous avons quelques histoires avec les Klingons nous aussi. En fait, il y en a un à bord, en ce moment-même. Ne t'inquiète pas, » dit-il en voyant son expression alarmée, « C'est juste un gamin. Nous essayons de retrouver des membres de sa famille, mais leur colonie est en dehors du territoire Klingon et le Haut Conseil ne veut rien faire pour lui. Et nous avons du mal à les trouver par nos propres moyens. »

- « Leurs moyens sont très différents, » acquiesça Amaar. « Mais je me demande... il y a une colonie Klingon cachée, proche de l'espace Xyrillian. Ils tiennent à leur solitude et nous n'avons pas à faire à eux, sauf pour le commerce. Je me demande si la famille de l'enfant est sur Dara'ath... »

* * * * *

Reed pénétra dans ses quartiers, ses sourcils se fronçant quand il découvrit les débris éparpillés sur le lit et le sol. Sa chambre spartiate, normalement soignée, avait l'air d'avoir été balayée par une tornade, ce qui était le cas, d'une certaine manière, pensa Reed, se permettant un petit sourire indulgent. Puis il soupira, constatant les dégâts qu'un petit enfant avait faits

dans sa vie bien ordonnée, et se demanda par où commencer le nettoyage.

Cela leur prit six jours à la vitesse de distorsion 6 pour atteindre Dara'ath, une petite colonie à l'autre bout de l'espace Xyrillian, cachée en plus par la technologie de camouflage Xyrillian. Après qu'ils aient noué le contact, avec l'aide d'Amaar, ils apprirent que les grands-parents de Daroc vivaient parmi les colons, et qu'ils seraient plus qu'heureux de l'accueillir parmi eux. C'était à plus de six jours du parcours qu'on leur avait assigné, mais au moins, Daroc serait rendu à son peuple. Et la fille de Tucker était restée à bord, son propre vaisseau maintenant n'étant plus camouflé, et garé dans la baie de lancement de l'*Enterprise*. Il semblait qu'elle était autant curieuse à propos de Tucker qu'il l'était à propos d'elle ; tous deux avaient passé une grosse partie du temps à en apprendre chacun l'un sur l'autre. Reed les avait fréquemment remarqués ensemble au mess ou à l'Ingénierie, penchés sur des schémas et des composants, ou simplement en train de discuter et de rire tous les deux... Du moins, il avait cru comprendre que le scintillement de l'épiderme de la jeune femme était équivalent à un rire. Il était heureux de voir son ami construire une relation positive avec au moins l'un de ses enfants. Les autres, bien sûr, étaient perdus à ses yeux.

Reed avait été pris au dépourvu par sa propre réaction émotionnelle en remettant Daroc à ses grands-parents. En dépit des difficultés, l'adorable petit garçon allait lui manquer, avec ses questions incessantes et ses envies d'entraînement. Daroc avait été particulièrement assidu dans sa pratique du tai chi, et il avait fait la promesse solennelle de continuer à l'apprendre grâce aux vidéos de cours que lui avait donné Reed.

- « Elles ne sont pas aussi efficaces d'un vrai professeur, » avait-il dit au garçon, « mais peut-être que certains de tes nouveaux amis s'entraîneront avec toi. »

- « Merci, Malcolm-Reed, » avait dit Daroc, et alors, il surprit Reed avec un dernier câlin.

Reed s'adressa et commença à remettre en place le lit, dans l'intention de remettre un semblant d'ordre chez lui, mais il s'arrêta, pensif. Il devait d'abord faire quelque chose. Il s'assit à son bureau, écartant la demi-douzaine de PADDs étalés dessus, et activa sa console.

- « Ordinateur, commence l'enregistrement, » dit-il. « Au Capitaine Stuart Reed, Kota Bharu, Malaysia, courrier personnel. » Il prit une profonde inspiration. « Bonjour, Papa, » commença-t-il. Le sourire qu'il fit à l'ordinateur pour l'enregistrement était authentique. « Je sais que ça fait longtemps que nous nous sommes parlés... »

* * * * *

- « C'est aussi beau que dans mes souvenirs, » dit Tucker en sortant du petit vaisseau d'Amaar et en marchant sur le sol rouge poussiéreux de sa planète natale. Tout comme la délégation officielle du Capitaine, ils avaient eu droit à une descente progressive vers la planète, se pressurant graduellement pour s'acclimater à l'atmosphère plus lourde.

Amaar lui lança un regard interrogateur. « Je croyais que tu n'étais jamais venu ici avant. »

- « C'est le cas, mais Ahlenn me l'a montré. Il y avait une chambre holographique sur son vaisseau. C'est là, um, que tu as été...conçue. » Son visage avait viré au rouge cramoisi.

- « Oui, » dit-elle, posant une main compréhensive sur son avant-bras, « Nos pratiques d'accouplement doivent te paraître très étranges. »

- « Ça tu peux le dire, » murmura Tucker.

- « Nos pratiques... » commença-t-elle docilement, mais elle s'arrêta ensuite, en voyant son expression amusée. « Une autre façon de parler ? »

- « Ouai, » rigola-t-il. « Ravi de voir que tu commences à comprendre. »

Il déambulaient dans la ville, Amaar montrant les lieux d'intérêt culturel et beaucoup de ses repères préférés quand elle était enfant. Ils se dirigeaient vers le siège du gouvernement, où Archer, T'Pol, et Hoshi faisaient la connaissance des dirigeants Xyrillian. Reed avait été tiré à la courte paille et était resté pour commander l'*Enterprise*, en orbite autour de la planète. Tucker, un étranger si différent parmi les Xyrillians, plus petits, et chauves, suscitait beaucoup de regards curieux. Il trouvait la ville fascinante. C'était comme l'intérieur du vaisseau d'Ahlenn, mais à une plus grande échelle. Des créatures ressemblant aux Eels nageaient dans les conduits longeant les rues, et de l'herbe bleue-verte odorante poussait non seulement par terre, mais également sur les murs. Il remarqua qu'Amaar, comme tous les autres, cueillait de temps en temps une touffe et la mangeait. Les Xyrillians étaient des herbivores, dans le sens propre du mot.

- « Pourquoi tu n'y goûtes pas ? » insista-t-elle auprès de Tucker. « J'ai bien essayé votre... tarte aux noix de pécan, après tout. »

Tucker haussa les épaules, se rappelant qu'il avait refusé la dernière fois, quand Ahlenn lu en avait offert. « D'accord, » dit-il, cueillant lui-même une poignée et y goûtant prudemment. C'était doux et légèrement fleuri, pas du tout désagréable

Le soleil se couchait au moment où ils atteignirent le pré où Tucker avait rendez-vous avec les autres pour effectuer le voyage de retour vers le vaisseau.

- « Alors, que vas-tu faire maintenant ? » Demanda-t-il à Amaar alors qu'ils attendaient là.

Ses écailles brillèrent légèrement, indiquant son plaisir. « Ma vie est sur le

point de changer radicalement, » dit-elle doucement. « Il y a une autre raison pour laquelle j'ai voulu te trouver. Mon compagnon et moi avons décidé d'avoir un bébé. »

Tucker émit un petit rire incrédule. « Tu veux dire que je vais être grand-père ? » Demanda-t-il. Il ne se sentait pas assez vieux pour ça.

Elle haussa les épaules, lui lançant un regard timide.

- « Bien, » dit-il alors que les portes d'un bâtiment proche de là s'ouvraient, laissant sortir Archer et les autres, prenant congé d'une demi-douzaine de Xyrelliens, « On reste en contact, d'accord ? Je veux des photos. »

- « On dirait que votre Capitaine a réussi ses négociations, » répondit-elle, observant l'expression de plaisir d'Archer, « tu pourras donc voir beaucoup plus souvent mon peuple dans l'avenir. »

- « Est-ce que ça veut dire que je peux passer voir mon petit-fils ou ma petite-fille la prochaine fois que je serai dans le coin ? » sourit-il.

- « Bien sûr. »

- « Vous êtes prêt à partir, Trip ? » Dit Archer tandis que les trois officiers de l'*Enterprise* s'approchaient d'eux.

- « Laissez-moi seulement une minute, Cap'n, » dit Tucker. Pendant qu'Archer traversait la pelouse, il se tourna, prit les deux mains d'Amaar dans les siennes. « Au revoir, Amaar. Je suis vraiment heureux que tu m'aies trouvé. »

- « Moi aussi, Trip, » répondit Amaar, faisant un pas en avant et l'embrassant à la manière humaine, lui transmettant tout son amour. « Au revoir...papa. »

F I N